

Regards

sur les exportations du Luxembourg à destination des BRIC

Guy SCHULLER (STATEC)

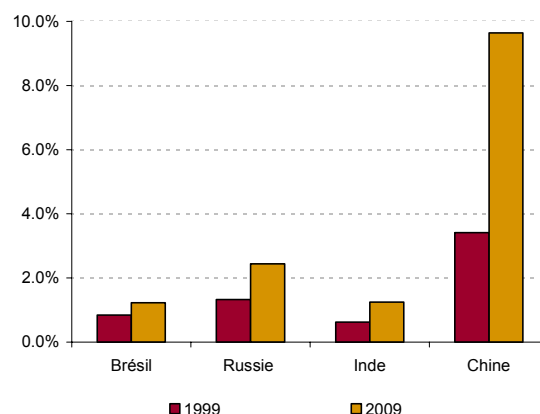
1. BRIC – des géants (ré)-émergents

L'acronyme BRIC – pour Brésil, Russie, Inde et Chine – fut lancé en 2001 par Jim O'Neill de Goldman Sachs dans sa contribution : « *Building Better Global Economic BRICs* ». Sa véritable percée a commencé en 2003 avec l'étude de Wilson & Purushothaman de la même société au titre évocateur « *Dreaming with BRICs: The Path to 2050* » mettant en perspective l'émergence¹ de ces pays géants. Au cours des années suivantes le concept a même connu une introduction progressive dans les milieux universitaire et diplomatique.

Mais le regroupement des BRIC n'est-il qu'un exercice de style d'analystes de Goldman Sachs ou y a-t-il aussi des efforts d'actions communes entre les quatre géants ? La réponse à cette question n'est pas évidente. Certes il y a eu récemment des manifestations au plus haut niveau politique. En avril 2010 un second sommet politique a eu lieu à Brasilia (le premier sommet s'est tenu en juin 2009 à Yekaterinberg (Russie). Depuis 2006, les ministres des affaires étrangères des BRIC se donnent chaque année rendez vous. En dehors de ces manifestations d'intérêts communs voire d'union, il faut néanmoins reconnaître que la constellation BRIC recèle encore beaucoup de facteurs divergents. Entre eux, le commerce est encore relativement faible, même s'il est en nette progression. Du point de vue monétaire et financier, les actions communes sont quasiment inexistantes. En matière politique et militaire, il faut noter plutôt

des facteurs divergents, voire concurrents. Même si les BRIC restent en quête d'un rôle précis dans beaucoup de domaines et s'ils ne peuvent pas faire valoir une cohérence légale, historique ou géographique, force est de constater qu'en matière économique et plus encore en matière commerciale, les BRIC sont désormais incontournables et stimulent lesdits pays avancés à se repositionner (Santander, 2010).

Graphique 1: Part des pays BRIC dans les exportations mondiales de marchandises



Source: WTO

Ce qui caractérise les quatre pays et ce qui leur est commun malgré leurs divergences par ailleurs, c'est leur population très importante et leur récente croissance très rapide et continue. Pris ensemble les BRIC représentent plus de 40% de la population mondiale et environ 15% du PIB du monde. Ils sont donc surtout importants par leur poids économique qu'ils sont appelés à jouer en fonction de leur taille. En dehors des pays de l'OCDE, ce sont les seuls pays « en développement » ayant un PIB supérieur à 1 000 milliards de dollars. A l'exception de la Russie, ce sont aussi les pays qui ont le mieux résisté à la récession mondiale.

¹ En général on cite les BRIC parmi les pays émergents. Pour la Chine et l'Inde il convient toutefois de parler plutôt de « ré-émergence ». Ces deux pays ont été il y a quelques siècles à un poste équivalent par rapport à l'Europe (Maddison 2001). Cf aussi Schuller (2007) à ce sujet.

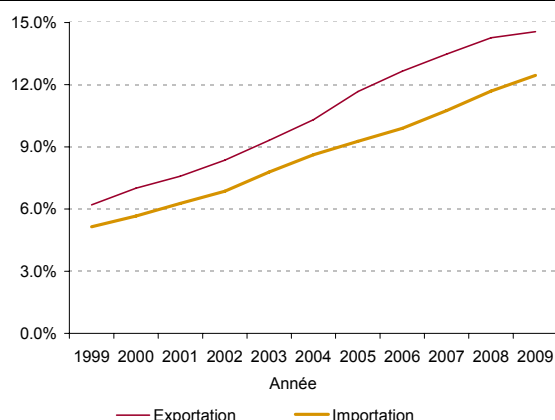
2 Regards 10-2010

sur les exportations du Luxembourg à destination des BRIC

Au cours des trois dernières décennies, la Chine a - avec un taux de croissance moyen du PIB de près de 10% et avec la plus grande population au monde - le plus affecté les échanges mondiaux ; elle est aussi devenue en 2008 le premier pays exportateur du monde et est sur le point de ravir la seconde place au Japon pour le PIB.

En moins de dix ans, la part relative des échanges de biens des BRIC dans le commerce mondial a plus que doublé : elle atteint en 2009 près de 15% à l'exportation de biens et 9% à celle de services, ainsi que près de 13% à l'importation de biens et 10% à celle de services. La progression des exportations manufacturières des pays émergents, en tête desquels la Chine, vient de l'intensification de la division internationale des processus productifs entre pays "riches" et pays à bas salaires (Bensidoun et al 2009).

Graphique 2: Evolution de la part des BRIC dans le commerce mondial de marchandises



Sources: WTO, ECB

Force est de constater que la croissance des exportations des BRIC est donc allée de pair avec une très forte augmentation des importations, notamment de matières premières, de biens intermédiaires, de biens d'équipement et de services. Alors que les BRIC sont devenus d'importants concurrents dans certains secteurs, ils sont également devenus des clients dans une large gamme de produits. La forte croissance n'a non seulement permis de réduire le nombre des pauvres, mais elle a aussi donné un essor à une classe moyenne en extension rapide. Face au défi politique pour juguler rapidement les problèmes aigus des inégalités, la croissance va indubitablement stimuler la demande pour des

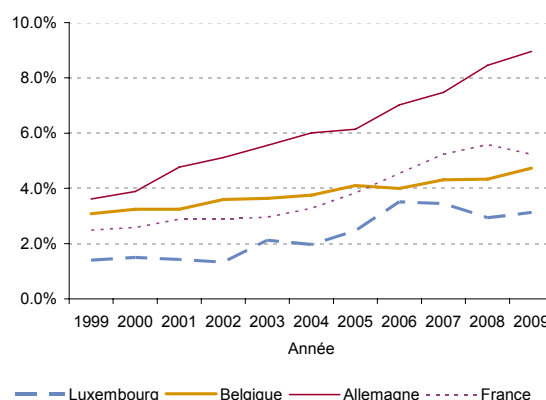
produits relativement élaborés – qui seront importés en grande partie.

« Les BRIC vont enregistrer au cours des trente prochaines années des transformations sans doute aussi profondes que celles qu'ils ont connues au cours des trente dernières années. On peut raisonnablement considérer que leur émergence est un phénomène durable qui change la donne dans les relations internationales. » (Lemoine, 2010)

2. Extension de la part des BRIC

L'économie luxembourgeoise a partiellement bénéficié de cet essor économique et en particulier de la réémergence de la Chine. Compte tenu de la concentration des échanges de biens et de services sur les pays limitrophes, le rôle des BRIC dans le commerce du Luxembourg n'atteint pas les pourcentages notés au plan mondial. Il n'empêche que le rythme de croissance avec ces pays a bien été supérieur au commerce total, ce qui a entraîné une extension des parts relatives.

Graphique 3: Part des BRIC dans les exportations du Luxembourg et ses pays voisins



Source: Eurostat

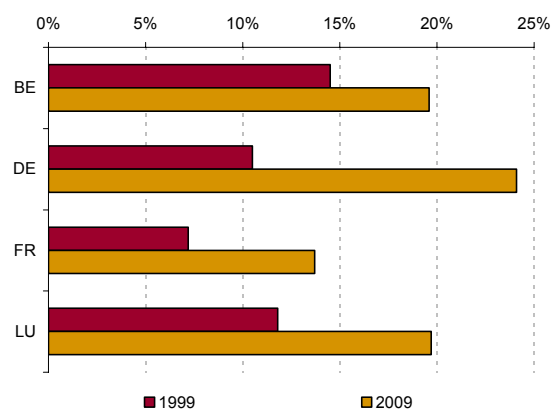
Depuis 2008 le total des exportations des services autres financiers et de voyage dépasse celui des marchandises². En 2009 les

² Tous les chiffres sur les échanges de biens du Luxembourg sont repris des statistiques du commerce extérieur. Pour la divergence de ces données avec celles de la balance courante cf Weyer et al (2010)

exportations de biens vers les BRIC se sont chiffrées à 290 millions d'euros, contre 361 millions pour les exportations desdits services. La part des exportations de marchandises vers les BRIC est passée de 1.3% des exportations totales en 2002 à 3.1% en 2009. Le montant de ces ventes de biens est ainsi proche du total des ventes aux Etats-Unis et dépasse de plus de 50% celui des exportations de marchandises vers l'Espagne.

Les BRIC couvrent une part très importante des exportations extra-UE. Désormais près de 20% des exportations extra-UE de marchandises du Luxembourg sont destinées à ces pays, soit une part similaire à celle de la Belgique et bien plus élevée que celle de la France (13,7%). Des pays voisins, seule l'Allemagne est proportionnellement plus présente sur ces marchés avec 24% de ses exportations extra-UE.

Graphique 4: Part des BRIC dans les exportations extra-UE du Luxembourg et de ses voisins



Source: Eurostat

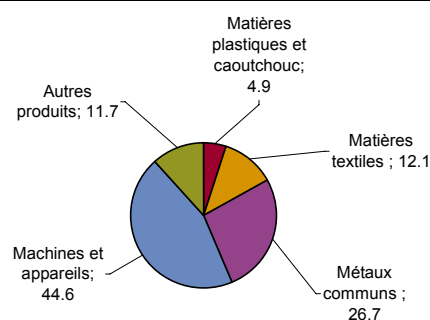
3. Prédominance des biens d'équipement

Traditionnellement les métaux représentent de loin le principal groupe de produits à l'exportation du Luxembourg avec une part atteignant environ un tiers au cours des cinq dernières années. Pour les exportations vers les BRIC, cette part est non seulement inférieure avec « seulement » 27%, mais les machines et appareils sont le principal groupe de produits avec une part bien supérieure (quelque 45%). Du coup plus de 7% des exportations totales des machines et appareils

sont expédiés vers les BRIC, alors que ces pays n'absorbent que 3% de la totalité des exportations de marchandises. Par pays la prédominance des machines est confirmée pour l'Inde et la Russie ; néanmoins pour la Chine et le Brésil les métaux sont légèrement plus importants.

Pour ce qui est de l'implication des firmes résidentes, l'on note que le nombre varie entre 60 unités légales pour le Brésil et 123 unités pour la Chine. Sur chaque marché un haut degré de concentration est toutefois observé ; ainsi les dix principales firmes réalisent plus de 80% des ventes respectives. Relativement peu d'entreprises du Luxembourg tirent donc un avantage de la forte croissance des géants émergents.

Graphique 5: Principaux groupes de produits exportés vers les BRIC en 2009 en % du total



Source:

4. Les exportations de services autres que financiers et voyages

Au cours des sept dernières années les exportations de services autres que financiers et de voyage vers les BRIC ont connu une progression marquée avec un quasi quadruplement de la valeur totale. En 2009 ces exportations se sont chiffrées à 361 millions d'euros, soit 2,5% des exportations totales du Luxembourg³, contre 1,6% en 2002 (Weyer et al 2010). Par pays, la ventilation se décline comme

³ et 12,7% des ventes en dehors de l'UE

4 Regards 10-2010

sur les exportations du Luxembourg à destination des BRIC

suit: Chine (0.9%), Russie (0.8%), Brésil (0.6%) et Inde (0.2%).

Par type de services on retient surtout les services de transport, les services de communications et les services de construction.

5. Une balance excédentaire

Globalement la balance des échanges de biens et services du Luxembourg avec les BRIC évolue différemment de celle de bien d'autres pays avancés. En effet, le Luxembourg dégage un excédent avec ces pays émergents. Cette situation s'explique en partie par le fait que certains produits exportés par les BRIC ne sont acheminés vers le Luxembourg que via des représentants généraux dans l'UEBL, le Benelux voire dans l'UE.

Néanmoins, cet ajustement à prendre en considération au niveau des importations peut

être contrebalancé par un autre facteur du côté des exportations dans le contexte de l'analyse des répercussions de la croissance des BRIC. Ainsi certaines activités industrielles ou de services connaissent un impact indirect de cette croissance. En effet, maintes activités au Luxembourg consistent dans la fabrication de biens/services intermédiaires rentrant dans la production d'autres entreprises européennes. Dès lors que ces entreprises (clientes des producteurs luxembourgeois) exportent largement vers les BRIC – et bénéficient de leur croissance – les entreprises « fournisseurs » du Luxembourg peuvent tirer indirectement un avantage de la demande supplémentaire des BRIC. L'orientation très forte de l'Allemagne vers ces pays peut ainsi avoir une répercussion stimulante pour le Luxembourg – d'autant plus que l'Allemagne est son premier pays partenaire pour les exportations tant de biens que de services.

Quelques références:

Bensidoun Isabelle, Guillaume Gaulier, Françoise Lemoine & Deniz Ünal (2009) *Les pays émergents dans le commerce international de l'UE* in La Lettre du CEPPI N°287 (12 mai)
<http://www.cepii.fr/francgraph/publications/lettre/pdf/2009/let287.pdf>

Lemoine Françoise (2010) *L'émergence des BRIC* in Cahiers Français N°357 (juillet - août) pp. 32 – 37

Maddison Angus (2001) *L'économie mondiale: une perspective millénaire*, OCDE Centre de développement, Paris

O'Neill Jim (2001) *Building Better Global Economic BRICs*, Global Economics Paper No: 66
<http://www2.goldmansachs.com/ideas/brics/building-better-doc.pdf>

Santander Sébastien (2010) *Puissances « émergentes » - Mirage ou réalité ?* in Diplomatie N°45 (juillet – août) pp. 36 – 39

Schuller Guy (2007) *La ré-émergence de la Chine* in Volume X : Actes de la Section des sciences morales et politiques, Institut grand-ducal, Luxembourg, pp. 169-201

Weyer Nico, Laurent Bley, Chantal Haas, Jeff Schmitt et Guy Schuster (2010) *La balance courante du Luxembourg en 2009* in Bulletin du STATEC N° 3

Wilson Dominic, Roopa Purushothaman (2003) *Dreaming with BRICs: The Path to 2050*, Global Economics Paper No: 99
<http://www2.goldmansachs.com/ideas/brics/book/99-dreaming.pdf>

Service central de la statistique et des études économiques
B.P. 304
L-2013 Luxembourg
Tél. 247-84219 Fax 46 42 89
E-mail: info@statec.etat.lu
Internet: www.statistiques.lu

Pour en savoir plus:
Guy SCHULLER
Tél. 247-84271
E-mail: guy.schuller@statec.etat.lu